

**FICHE 8**  
*Extrait*

**Les différentes formes de comique au théâtre**

**Extrait des *Femmes Savantes* de Molière**

CLITANDRE, BELISE

CLITANDRE

Souffrez, pour vous parler, Madame, qu'un amant  
Prenne l'occasion de cet heureux moment,  
Et se découvre à vous de la sincère flamme...

BELISE

Ah ! tout beau, gardez-vous de m'ouvrir trop votre âme :  
Si je vous ai su mettre au rang de mes amants,  
Contentez-vous des yeux pour vos seuls truchements,  
Et ne m'expliquez point par un autre langage  
Des désirs qui chez moi passent pour un outrage ;  
Aimez-moi, soupirez, brûlez pour mes appas,  
Mais qu'il me soit permis de ne le savoir pas :  
Je puis fermer les yeux sur vos flammes secrètes,  
Tant que vous vous tiendrez aux muets interprètes ;  
Mais si la bouche vient à s'en vouloir mêler,  
Pour jamais de ma vue il vous faut exiler.

CLITANDRE

Des projets de mon cœur ne prenez point d'alarme :  
Henriette, Madame, est l'objet qui me charme,  
Et je viens ardemment conjurer vos bontés  
De seconder l'amour que j'ai pour ses beautés.

BELISE

Ah ! certes le détour est d'esprit, je l'avoue :  
Ce subtil faux-fuyant mérite qu'on le loue  
Et, dans tous les romans où j'ai jeté les yeux,  
Je n'ai rien rencontré de plus ingénieux.

CLITANDRE

Ceci n'est point du tout un trait d'esprit, Madame,  
Et c'est un pur aveu de ce que j'ai dans l'âme.  
Les cieux, par les liens d'une immuable ardeur,  
Aux beautés d'Henriette ont attaché mon cœur ;  
Henriette me tient sous son aimable empire,  
Et l'hymen d'Henriette est le bien où j'aspire :  
Vous y pouvez beaucoup, et tout ce que je veux,  
C'est que vous y daigniez favoriser mes vœux.

BELISE

Je vois où doucement veut aller la demande,  
Et je sais sous ce nom ce qu'il faut que j'entende ;  
La figure est adroite et, pour n'en point sortir  
Aux choses que mon cœur m'offre à vous repartir,  
Je dirai qu'Henriette à l'hymen est rebelle,  
Et que sans rien prétendre il faut brûler pour elle.

CLITANDRE

Eh ! Madame, à quoi bon un pareil embarras,  
Et pourquoi voulez-vous penser ce qui n'est pas ?

BELISE

Mon Dieu! point de façons; cessez de vous défendre  
De ce que vos regards m'ont souvent fait entendre :  
Il suffit que l'on est contente du détour  
Dont s'est adroitement avisé votre amour,  
Et que, sous la figure où le respect l'engage,  
On veut bien se résoudre à souffrir son hommage,  
Pourvu que ses transports, par l'honneur éclairés,  
N'offrent à mes autels que des vœux épurés.

CLITANDRE

Mais...

BELISE

Adieu: pour ce coup, ceci doit vous suffire,  
Et je vous ai plus dit que je ne voulais dire.

CLITANDRE

Mais votre erreur.

BELISE

Laissez, je rougis maintenant,  
Et ma pudeur s'est fait un effort surprenant.

CLITANDRE

Je veux être pendu si je vous aime, et sage.

BELISE

Non, non, je ne veux rien entendre davantage.

CLITANDRE

Diantre soit de la folle avec ses visions !  
A-t-on rien vu d'égal à ces préventions ?  
Allons commettre un autre au soin que l'on me donne,  
Et prenons le secours

Molière, *Les Femmes savantes*, Acte I, Scène IV, 1672.